

LE NOUVEL ANCIEN HOSPICE DU SAINT-GOTHARD

# Changement d'image

Depuis sa rénovation, l'ancien hospice du col du Saint-Gothard qui, depuis toujours, offre nourriture et logement aux voyageurs arbore une stature mettant en valeur sa monumentalité. Le nouvel édifice érigé sur les anciennes fondations est le signe visible d'une métamorphose et d'une adaptation à l'époque contemporaine de cette voie de passage historique à travers les Alpes. Michael Hanak, historien de l'art, Zurich

Ces dernières années, le col du Saint-Gothard et son hospice dont la vocation est, depuis toujours, d'offrir un refuge aux voyageurs se sont métamorphosés. L'axe transalpin reliant le nord et le sud de la Suisse est utilisé depuis le début du Moyen-Age. A cette époque, cette voie de communication était certes l'une des plus courtes, mais elle présentait de nombreux dangers et difficultés de parcours. A pied ou en diligence, les voyageurs et pèlerins du Moyen-Age qui franchissaient ce col gardaient le souvenir d'un passage terrifiant et risqué. Vers 1930, la route du col fut aménagée pour répondre aux besoins de la circulation automobile, et les lacets devinrent une attraction pour les premiers automobilistes. Depuis l'ouverture du tunnel routier en 1980, la route du col constitue un itinéraire attractif, prometteur de sensations fortes que les automobilistes et les motards amateurs de routes et de cols de montagne choisissent d'emprunter pour se faire plaisir. La rénovation toute récente de l'ancien hospice transformé en un hôtel de confort moderne est emblématique du renforcement de la vocation et de l'utilisation du site du Gothard. Randonneurs et cyclistes sont toujours plus nombreux à emprunter ce passage situé sur une voie de communication historique reliant le nord et le sud de l'Europe, et symbolisant à leurs yeux une étape à la fois fascinante et terriblement impressionnante de leur programme de loisirs.

## Histoire mouvementée

Si le col du Saint-Gothard porte les marques profondes des phénomènes météorologiques et du trafic transalpin, les constructions éparses à proximité du col ont également une histoire turbulente et mouvementée. La chapelle est le plus ancien vestige culturel du site. Ses fondations datent des VII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles – ce qui renforce la supposition selon laquelle ce passage était déjà utilisé au début du Moyen-Age. La chapelle agrandie au XII<sup>e</sup> ou au XIII<sup>e</sup> siècle fut consacrée au saint bénédictin Gothard, protecteur des voyageurs de commerce. La sacristie et le clocher furent construits en 1607, et un nouvel agrandissement de la chapelle fut entrepris en 1687. L'hospice d'origine dont la première trace figure dans les annales des muletiers et convoyeurs de 1237 était situé à l'ouest de cette



*Le col du Gothard vers 1910 ainsi que la chapelle des morts sur le sentier muletier (en bas)*

*Ansicht der Passhöhe um 1910 mit der Totenkappelle am Saumpfad (unten)*

Rudolf Zinggeler

chapelle. Le diocèse de Milan demanda rapidement à la commune d'Airolo d'en assurer la gestion et l'entretien, tâche qui fut confiée à un gérant. En 1799, le bâtiment fut presque entièrement détruit lors de la bataille entre l'armée russe placée sous le commandement du général Suvorov, et l'armée française. L'actuel hospice adossé à la chapelle date de 1623: l'archevêque de Milan voulait en effet ériger un lieu d'hébergement de caractère religieux pour faire face à l'hôtel (laïque). Le bâtiment était constitué à l'origine de deux chambres au rez-de-chaussée et deux à l'étage. Pour les pauvres de passage, la nourriture et le logement étaient gratuits, et ceux qui le souhaitaient pouvaient offrir une participation aux frais. En 1863, le diocèse de Milan décida d'agrandir et de transformer le bâtiment pour en améliorer le confort, et confia la gestion de l'édifice à des frères capucins. En raison de l'afflux crois-

sant de voyageurs, le bâtiment fut surélevé d'un étage en 1731 et la toiture modifiée, dominant partiellement la chapelle. L'édifice fut endommagé en 1774 par une avalanche et en 1905 par le feu. La commune d'Airolo qui en devint propriétaire en 1841 le mit d'abord en gérance, puis le céda à la famille Lombardi.

En raison de l'accroissement du trafic routier, le canton du Tessin fit aménager de 1834 à 1837 un «Sust», une sorte d'abri-remise-entrepôt, le long de la route. Avec l'essor du tourisme, la deuxième génération des Lombardi fit construire l'hôtel Monte Prosa. Des écuries, une buanderie et la chapelle des morts, sur le côté, furent ajoutées à l'ensemble. D'autres réalisations plus récentes complètent aujourd'hui les bâtiments historiques. Cependant, l'hospice situé sur l'ancien sentier muletier garde une silhouette et un rôle prédominants.

### Un engagement passionné et visionnaire

A l'automne 1971, quand la nouvelle se répandit que la famille propriétaire dépourvue de descendance voulait vendre l'hospice et les bâtiments environnants, et que des annonces furent publiées dans des journaux aussi bien suisses qu'étrangers, un appel fut lancé dans les rangs de Patrimoine suisse. Celui-ci milita pour une «solution nationale» dans le but de sauvegarder ce lieu historique: le Gothard étant un symbole helvétique, l'hospice et le site du col devaient rester un bien commun du peuple suisse. La presse s'empara du sujet, et le *Tat*, quotidien zurichois, recueillit en quelques semaines près de 6000 signatures pour une requête au Conseil fédéral. La fondation Pro San Gottardo fut constituée à l'initiative de Patrimoine suisse le 15 février 1972 à Airolo. Son but était «d'arracher l'hospice du Saint-Gothard et le site du col tout entier au risque d'une opération spéculative et d'en assurer l'avenir» (Ferdinand Notter dans la revue *Heimatschutz/Patrimoine* 1/1972). La Confédération, les cantons du Tessin et d'Uri, la commune d'Airolo, la Ligue suisse pour la protection de la nature (aujourd'hui Pro Natura) et Patrimoine suisse en furent les premiers membres fondateurs. Afin de financer l'achat et les rénovations, Patrimoine suisse organisa une collecte de fonds dans l'ensemble du pays. Son «appel au peuple suisse en faveur de l'hospice du Saint-Gothard», soutenu par le président de la Confédération Nello Celio, parut notamment dans la revue de l'association et reçut un accueil positif (cf. page 5: «Appel au peuple suisse»). Il permit de récolter un montant d'1,197 million de francs au printemps 1972.

Quelle fut la motivation des Suisses qui apportèrent leur soutien à cette campagne? Le numéro 1/1972 de la revue de l'association présente plusieurs points de vue soulignant l'importance de ce lieu particulier. Il convient de mentionner sa position géographique privilégiée au cœur des principaux sommets alpins et non loin de la source de trois grands fleuves. Il faut aussi rappeler le lien – relevé en tout cas dans les écrits historiques plus anciens – avec les origines de la Confédération suisse en raison du développement de l'importance stratégique et économique du col à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce qui nous conduit à parler de sa signification militaire pour l'Etat fédéral qui initia les premiers travaux de fortification à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et y aménagea le Réduit durant la Seconde Guerre mondiale. Par ailleurs – et cet aspect est certainement le plus important – l'axe du Gothard est de nos jours une référence de premier plan dans le domaine des transports grâce aux innovations et prouesses tech-



niques qui y ont été réalisées – certes de plus en plus sous la montagne – et qui resteront dans l'histoire. Il est également intéressant d'observer que le peuple suisse s'est engagé pour sauver l'hospice du Saint-Gothard au moment où la route du col allait perdre de son importance. En effet, le chantier du tunnel routier qui allait rendre cet itinéraire praticable en hiver et deviendrait le tunnel le plus long du monde s'était ouvert en 1970. En définitive, le Gothard faisait partie de l'identité du peuple suisse ou, comme l'écrivait la rédaction de la revue de Patrimoine suisse: «Le Gothard est un morceau de la terre helvétique auquel nul autre ne pourrait s'égalier.»

Aujourd'hui encore, les nombreuses facettes du Gothard en font un phénomène et un mythe difficile à comprendre. Les imaginaires et les interprétations qui se succèdent changent en permanence. Parfois, ce symbole national de la résistance et de l'indépendance qui nous est si cher nous semble étrangement terne depuis la fin de la guerre froide qui a entraîné la fermeture ou la





*La route du col du Gothard devint un véritable spectacle à l'avènement de l'ère de l'automobile. La rénovation de l'ancien hospice marque une nouvelle transformation.*

*Der Gotthardpass war ein Spektakel der frühen Automobilisten. Mit dem Umbau des alten Hospizes erfolgt erneut ein Wandel.*

transformation des fortifications. Parfois aussi, nous vibrons pour ce mythique passage à travers les Alpes reliant le nord et le sud de l'Europe, et ce quand bien même les tunnels l'ont rendu obsolète.

#### **Une rénovation avec un regard rétrospectif**

En 2005, lorsque les architectes bâlois Miller & Maranta remportèrent le concours d'architecture pour la rénovation de l'hospice du Saint-Gothard, l'édifice bénéficiait du statut de monument d'importance nationale. Les architectes proposèrent de remodeler l'enveloppe de ce bâtiment plusieurs fois transformé au cours de son histoire. Ils le surélevèrent d'un étage, rehaussèrent le faîte du pan sud du toit et accentuèrent la pente de celui-ci en intégrant la chapelle. Avec ses nombreuses lucarnes et découpes, l'imposant toit recouvert de plomb a été épaissi, conférant une silhouette cristalline originale au bâtiment – une réalisation exemplaire de l'architecture alpine. L'intériorité a été soignée, et l'agencement de la salle à manger et des pièces de séjour est exclusivement en

bois. Le mobilier spartiate et l'ambiance chaleureuse répondent en tous points aux besoins de confort d'aujourd'hui et aux diverses motivations des hôtes de passage au col.

L'intervention des architectes a permis de restaurer l'hospice légendaire et sa chapelle en préservant leurs caractéristiques de témoins historiques tout en renforçant la stature désormais plus imposante de cet ensemble, en parfaite adéquation avec le rôle qui lui revient aujourd'hui. Les subtiles alliances entre moderne et ancien reflètent la continuité historique. Pour parvenir à ce résultat, les architectes Miller & Maranta se sont référés, tant pour la conception de l'ensemble que dans les moindres détails de réalisation, à notre mémoire collective riche de souvenirs, symboles et associations d'idées.

Dès la clôture des travaux de rénovation en 2010, l'ancien hospice du Saint-Gothard a été inscrit au patrimoine culturel européen, ce qui souligne l'importance de ce monument pour l'histoire et la culture européennes.